

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 9 (1970)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Umwälzplanung für das Überleben in den Siebzigerjahren =  
Planification de l'environnement afin de survivre dans les années 70 =  
Environmental design for survival in the seventies  
**Autor:** Owens, Dean Hubert B.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-133409>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Umwälzplanung für das Überleben in den Siebzigerjahren

von Dean Hubert B. Owens

«Jetzt ist die Zeit gekommen, da alle guten Menschen ihrem Planeten zu Hilfe eilen müssen.» Das war der Text eines Inserates eines öffentlichen Dienstes von einer Werbeagentur in «Time». Es zeigt nach meinem Dafürhalten die Gefühle der Öffentlichkeit und von Privaten, welche die siebziger Jahre zum Grossen Jahrzehnt der Landschaftsplaner machen werden.

Einstmals dachten wir, Schönheit und Ordnung der Umwelt sei eine fakultative Zusatzleistung, etwa wie ein Bild, das man an die Wand hängt. Doch haben wir in letzter Zeit herausgefunden, dass es kein blosses Dekorationselement darstellt, sondern die eigentliche Grundlage eines Heims. Wir sind darauf gekommen, dass Vernachlässigung, Hässlichkeit, Sorglosigkeit und Egoismus das prekäre Gleichgewicht in den ökologischen und geophysikalischen Systemen bedrohen können. Sie können Tiere, Pflanzen und Menschen körperlich und geistig töten. Ausserdem sind sie erschreckend kostspielige Exzesse. Der angerichtete Schaden geht in die Milliarden Dollar oder erfordert Tausende von Jahren zu seiner Behebung.

Thoreau betrachtete man vor hundert Jahren als Spinner, als er sagte: «In der Wildnis liegt die Erhaltung der Welt.» Jetzt, wo viele unter uns — mit oder ohne Bärte — im wesentlichen dasselbe sagen, stellt sich die Frage: was wollen wir in den siebziger Jahren dagegen tun?

Jeder Berufszweig hat seine Probleme, aber die Umgebungsschöpfer haben anscheinend mehr als ihr Teil. Ohne irgend ein Problem zu stark zu betonen, können wir eine Liste aus einem Alptraum aufstellen: zu viele Menschen, ungenügend Raum oder Ressourcen; zu viele Automobile, nicht genügend Transportmittel; zu viel rauchdurchsetzten Nebel und nicht genug Luft; zu viele verschmutzte Gewässer und nicht genügend sauberes Wasser für den Menschen und Lebewesen im Wasser; zu viele überfüllte Grossstädte, zu viele sterbende kleine Orte; zu viel unorganisiertes Wachstum, zu wenig Planung und Publikumsinteresse; zu viel Zerstörung und zu wenig Schutz; zu viele Probleme auf Leben und Tod und zu wenig Geld, Wissen oder Talent, um mit ihnen fertig zu werden. Auf dem beruflichen Sektor glaube ich, dass die Rolle einer Führung einem Triumvirat zufallen wird: dem Ökologen, dem Landschaftsarchitekten und dem Regionalplaner. Der Ökologe wird dazu in der grossen Sicht des zarten Mechanismus unserer Umgebung denken; der Landschaftsarchitekt kann sein doppeltes Können in Kunst und Handwerk der Landschaftsplanung beisteuern, und der Regionalplaner kann sein Wissen um die wirtschaftlichen und politischen Prozesse in die Waagschale werfen. Das sind die Kanäle, in denen die jeweiligen Lösungen in die Wirklichkeit umgesetzt werden, welche die Fachleute auf anderem Gebiet vorschlagen.

Wenn es uns in den Siebzigerjahren gelingt, Fachleute hervorzubringen, die sich in den verschiedenen Aspekten der Umwelt auskennen, wenn wir Projekte anregen, an denen verschiedene Berufe beteiligt sind, und wenn wir für die umweltspezifischen Berufe eine starke Führung finden, wird es unsere nächste Aufgabe sein, uns mit einigen rein moralischen und rechtlichen Fragen auseinanderzusetzen, die beantwortet werden müssen, bevor wir uns überhaupt an die Arbeit machen können.

So muss dieses Jahrzehnt dasjenige sein, in dem die Umweltsplaner zusammen lernen, projektieren und klar umschriebene Entscheidungen über die zu verfolgende Linie treffen.

Auf diesem Fundament wird ihnen die Aufgabe zu fallen, nur die grösste und beste Leistung zu erbringen, die ihnen je aufgetragen worden ist.

Der Landschaftsarchitekt und Umweltsplaner — die Mitglieder der Arbeitsgruppe, die ich am besten kenne — werden ihren Beitrag zur Gestaltung für das Überleben leisten. In den siebziger Jahren werden diese Berufsleute in jedem Gebiet der Umweltsprobleme besser ausgebildet sein und bes-

# Planification de l'environnement afin de survivre dans les années 70

par le Doyen Hubert B. Owens

«Le temps est venu pour tous les hommes de bonne volonté de venir à l'aide de leur planète». Voici le texte d'une annonce du service public faite dans «Time» par une agence de publicité. Elle reflète, à mon avis, les sentiments publics et privés qui feront des années 70 la grande décennie des spécialistes de l'environnement.

Nous avons l'habitude de penser que la beauté et l'ordre dans l'environnement étaient un extra facultatif, quelque chose comme un tableau que l'on accroche au mur. Mais nous avons découvert récemment qu'il ne s'agit pas d'accessoires superflus — ce sont les vrais fondements de la maison. Nous avons découvert que les ordures, la laideur, la négligence et l'égoïsme peuvent menacer la fragile balance des systèmes écologiques et géophysiques du monde. Ils peuvent tuer des animaux, des plantes et des hommes de corps et d'âme. En outre, ce sont des excès terriblement chers. Les dégâts commis coûtent des milliards de dollars ou des milliers d'années à réparer.

Thoreau a été considéré un excentrique il y a cent ans lorsqu'il a dit: «La préservation du monde est dans la conservation de son état sauvage». Maintenant que nous, avec ou sans barbes, disons des choses du même esprit, que ferons nous dans les années 70 pour y remédier?

Chaque profession a ses problèmes, mais les spécialistes de l'environnement semblent en avoir plus de ce qu'ils ne peuvent résoudre. Sans exagérer aucun d'eux, nous pouvons faire une liste qui ressemble à un cauchemar: trop d'habitants, pas assez d'espace ou de ressources; trop de voitures, pas assez de moyens de transport; trop de «smog» et pas assez d'air; trop de rivières et de lacs pollués et pas assez d'eau propre pour l'homme ou pour les êtres aquatiques; trop de grandes villes surpeuplées, trop peu de planification ou d'intérêt public; trop de destruction et trop peu de préservation; trop de problèmes de vie ou de mort et trop peu d'argent, de connaissances ou de talents pour les résoudre.

Dans le domaine professionnel, je crois qu'un triumvirat assumera la responsabilité des rôles dirigeants: l'écologue, l'architecte paysagiste et le spécialiste pour la planification régionale. L'écologue contribuera avec sa grande vue du fragile mécanisme qu'est notre environnement; l'architecte paysagiste peut contribuer avec sa double compétence dans l'art et le métier de la planification régionale peut contribuer avec sa connaissance des procès économiques et politiques qui sont les canaux pour la réalisation de n'importe quelles solutions que les experts dans d'autres domaines peuvent présenter.

Si pendant les années 70 nous réussissons à produire des experts bien formés dans beaucoup d'aspects de l'environnement; si nous initions des projets interprofessionnels et si nous trouvons des dirigeants forts pour les professions de l'environnement, notre prochaine tâche sera celle d'arriver à résoudre quelquesunes des questions strictement morales et légales qui nécessitent des réponses avant que nous puissions même commencer à travailler.

Ans les années 70 devront être la décennie pendant laquelle les spécialistes de l'environnement apprendront ensemble, projèteront ensemble et prendront des décisions fermes dans la matière. Ayant accompli ce travail de base, on leur demandera de faire seulement le plus grand et le meilleur travail qu'ils n'auront jamais fait.

L'architecte paysagiste et le spécialiste pour les projets d'environnement — membres du groupe que je connais le mieux — feront leur part de la planification pour survivre. Dans les années 70, ces professions seront mieux formées dans tous les aspects des problèmes de l'environnement et mieux équipées avec de nouvelles techniques comme par exemple des plans graphiques issus des computers.

Déjà à une grande distance de leur ancien souci

# Environmental design for survival in the seventies

By Dean Hubert B. Owens

«Now is the time for all good men to come to the aid of their planet.» So read a recent public service ad by an advertising agency in «Time». It reflects, I believe, the public and private sentiments which will make the seventies The Big Decade for environmentalists.

We used to think that beauty and order in the environment was an optional extra, something like a painting you hang on the wall. But we have found out recently that it is no frill — it is the very foundation of the house. We have found out that waste, ugliness, carelessness, and selfishness can threaten the fragile balance of the world's ecological and geophysical systems. They can kill animals, plants and people in body and spirit. Besides, they are terrible expensive excesses. The damage done costs billions of dollars or millennia of time to repair.

Thoreau was considered something of a crackpot a hundred years ago when he said, «In wilderness is the preservation of the world.» Now that many of us, with and without beards, are saying things in essentially the same spirit, what are we going to be doing about it in the seventies?

Every profession has its problems, but the environmentalists seem to have more than their share. Without overstating any of them, we can make a nightmarish list: too many people, not enough space or resources; too many cars, not enough transportation; too much smog and not enough air; too many polluted rivers and lakes and not enough clean water for people or aquatic life; too many crowded big cities, too many dying small ones; too much undirected growth, too little planning or public interest; too much destruction and too little preservation; too many life-and-death problems and too little money, knowledge or talent to cope with them.

In the professional arena, I believe the leadership roles will become the responsibility of triumvirate: the ecologist, the landscape architect, and the regional planner. The ecologist will contribute the big view of the fragile mechanism which is our environment; the landscape architect can contribute his dual competence in both the art and craft of environmental planning; and the regional planner can contribute his knowledge of the economic and political processes which are the channels for implementing whatever solutions the experts in other fields can come up with.

If, in the seventies, we do manage to produce experts trained in many aspects of the environment; if we do initiate interprofessional projects; and if we do find strong leadership for the environmental professions, our next task will be to come to terms with some of the strictly moral and legal questions which need answers before we can even begin to go to work.

So the seventies will have to be the decade when environmentalists learn together, plan together, and make some firm policy decisions. Having laid this groundwork, they will be asked to do only the biggest and best job they have ever done before.

The landscape architect and environmental designer — members of the team whom I know best — will be doing their share of designing for survival. In the seventies, these professions will be better trained in all aspects of environmental problems, and better equipped with new techniques such as computer graphics.

Already miles away from their earlier concern with garden architecture and ornamental bridges, they will be increasingly involved in large-scale public projects with government as their main client. They will also be more involved in the politics of implementing their design proposals. In fact, the landscape architect of tomorrow may be the kind of man who has the worst-looking yard on his block because he has been busy attending local zoning hearings. (And we will forgive him.)

Other environmentalists will, I predict, begin to recognize more and more the contribution land-



sere Hilfsmittel — beispielsweise Computer — zur Verfügung haben.

Bereits weit entfernt von ihren früheren Aufgaben werden sich die Umweltgestalter in immer stärkerem Ausmass mit gross angelegten öffentlichen Projekten befassen, bei denen der Staat hauptsächlich der Auftraggeber ist. Auch werden sie sich stärker mit der Zielsetzung befassen, ihren Gestaltungsvorschlägen zum Durchbruch zu verhelfen. Tatsächlich könnte der Landschaftsarchitekt von morgen der Mann sein, dessen Vorgarten der unschönste im Quartier ist (und wir werden es ihm verzeihen).

Ich möchte auch voraussagen, dass andere Umweltsplaner immer klarer den Beitrag, den Landschaftsarchitekten vielen Arbeits- und Forschungsprojekten leisten können, und ihre mögliche Führungsleistung in den Berufen erkennen werden, die sich mit der Umweltgestaltung befassen.

Anmerkung: Dieser Artikel wurde von Hubert B. Owens, Dean der School of Environmental Design, University of Georgia auf Ersuchen des Redaktors des Athens Banner Herald geschrieben. Er wurde gegen Ende Januar 1970 im Rahmen einer Artikelreihe über die verschiedenen Gebiete der höheren Bildung im jetzigen Jahrzehnt veröffentlicht.

concernant l'architecture des jardins et des ponts ornementaux, ils seront de plus en plus chargés de projets publics sur une grande échelle, le gouvernement étant leur client principal. Ils s'occuperont davantage de la politique de l'accomplissement des projets par eux proposés. En effet, l'architecte paysagiste de demain pourra être le genre d'homme possédant le plus vilain jardin de son entourage parce qu'il se sera affairé à fréquenter des conférences concernant la planification des zones locales. (Et nous le lui pardonnerons.)

Je prédis que d'autres spécialistes de l'environnement commenceront à reconnaître de plus en plus la contribution que les architectes paysagistes peuvent offrir à beaucoup de tâches et projets de recherches ainsi que leur potentiel pour la direction dans les professions concernant l'environnement.

Note: Cet article a été écrit par Hubert B. Owens, Doyen, School of Environmental Design, Université de Georgia, sur demande de l'éditeur de l'Athens Banner Herald. Il a été publié pendant la troisième semaine de Janvier 1970 faisant partie d'une série d'articles traitant les différents domaines de l'éducation supérieure pendant la présente décennie.

scape architects can make to many work and research projects, and their potential for leadership in the environmental professions.

Note: This article was written by Hubert B. Owens, Dean, School of Environmental Design, University of Georgia at the request of the editor of the Athens Banner Herald. It was published sometime during the third week of January, 1970, as one of a series of articles dealing with various fields of higher education during the present decade.

## Literaturbesprechungen

### Geschichte des Stadtgrüns

Von Prof. Dr. D. Hennebo

I. Teil: Von der Antike bis zur Zeit des Absolutismus

142 Seiten mit 88 Abbildungen / Format 21 x 22 cm, Kunstdruckpapier.

Preis: DM 18.40

Patzer Verlag, Hannover—Berlin—Sarstedt

Da die ältere architektur-, garten- und stadtgeschichtliche Literatur keine zusammenhängende Darstellung der Geschichte des Stadtgrüns bietet, ist das im ersten Band vorliegende Werk von Prof. Dr. Hennebo eine sehr wertvolle und willkommene Neuerscheinung. Im Vorwort zum 1. Teil dieser Uebersicht begründet der Verfasser den Sinn seiner Arbeit ferner wie folgt: «In einer Zeit, in der manche Vorstellung über Zweck und Gestaltung öffentlicher Freiflächen in Frage gestellt worden ist, erscheint eine Unterrichtung über frühere Erkenntnisse und Bestrebungen, über vergangene Strukturen und Nutzungsformen notwendiger als je zuvor.»

In drei Abschnitten, jeder mit sehr guten und aufschlussreichen Abbildungen versehen, wird die Entwicklung des Lebens in den Städten sowie das verschieden motivierte und wachsende Verlangen nach Stadtgrün geschildert. Im Rahmen der Darlegungen nehmen Beispiele aus der Schweiz eine recht bedeutende Stellung ein. Im Abschnitt über das Stadtgrün im 16. Jahrhundert, wird z. B. die anstelle eines Kirchhofs geschaffene Münsterpromenade in Bern als eine der frühesten öffentlichen Grünflächen erwähnt.

Die Betrachtung über die Bedeutung des Grüns in den grossen städtebaulichen Schöpfungen des Absolutismus mündet in der Erkenntnis, dass trotz vielfältigen Beziehungen zwischen Städtebau und Gartenkunst in diesem Zeitalter, die eigentliche Geburtsstunde des öffentlichen Grüns doch erst

## Littérature

im späteren 18. Jahrhundert mit der Ausbreitung der Aufklärung geschlagen hatte. Im Gefolge veränderter Wirtschaftsweisen und wachsender Bevölkerung, schuf die zunehmende «Verstädterung» das neue Bedürfnis nach dem Grün. Auf den zweiten Band kann man nur gespannt sein.

### Environmental Planning for Children's Play

by Arvid Bengtsson

224 pp., with over 500 photographs, drawings and plans, format 21 x 30.5 cm, Price 90 s.

Crosby Lockwood & Son Ltd., Technical Publishers, London 1970

This important study by Arvid Bengtsson, Vice President of the International Playground Association and parks director of Gothenburg, Sweden, is appropriately international with numerous examples of modern solutions to problems which face architects, town planners and landscape architects when attempting an intelligent and imaginative response to the needs of children play.

The wide-ranging text is complemented by over 500 photographs, drawings and plans from Europe, the United States, Canada and Japan of play areas for small children and other children, comprehensive and adventure playgrounds, playground components and play materials, active and quiet play, winter play, etc., in established towns and modern housing developments.

Der stattliche Band mit seiner Fülle ausgezeichnete Illustrationen, ist auch den Fachleuten, die die englische Sprache nicht oder nur wenig beherrschen, wärmstens zu empfehlen. Die wesentliche Substanz — gestalterische Qualität und Formenschatz — wird durch die reiche Illustration vermittelt. Der Autor ist Park-Direktor in Göteborg/Schweden und Vizepräsident der International Playground Association. Es werden alle Spiel-

## Reviews

platzvarianten vorgestellt mit vielen Beispielen aus Europa, den USA, Canada und Japan.

### Julia S. Berrall: Die schönsten Gärten

Originaltitel: The Garden. Aus dem Amerikanischen übertragen von Annelore Kleinlein. 388 Seiten, 203 teilweise farbige Abbildungen sowie Zeichnungen im Text. Format 21 x 28 cm. Leinen DM 36.—.

Econ Verlag, Düsseldorf und Wien

Thema und Umfang des Bandes mag vielleicht vorerst abschrecken, und manch einer denkt dabei: Schon wieder so ein Garten-Wälzer! Beim genaueren Hinsehen aber und vor allem bei der Lektüre, beginnt jedoch auch der kritische Leser sein Urteil zu revidieren. Hinter dem banal klingenden Titel verbirgt sich eine wirklich gute, umfassende und anregend geschriebene Geschichte der Gartenkunst. Die Verfasserin versteht es, das Wesentliche und Wesenhafte jeder Epoche — von den Ursprüngen der Gartenkunst bis in die Gegenwart hinein — herauszuarbeiten und einprägsam zu formulieren. Und was den übrigens grossartig illustrierten Band besonders wertvoll macht, ist ein ausführlicher Abschnitt über die Entwicklung der Gartenkunst in den USA.

Der Band enthält die Kapitel: Zur Zeit der Pharaonen — Mesopotamien «Das Land zwischen den Flüssen» — Persische und griechische Gärten im Altertum — Die römische Epoche — Die Gärten des Islam — Klöster, Schlösser, Burgen — Die italienische Renaissance — Grandeur Française — Versailles und kopierter italienischer Stil — Englische Traditionen — Amerikanische Gärten — Die Gärten des alten China — Die Gärten Japans — Gartenpflege in alter Zeit.

Zur bereits erwähnten grosszügigen Illustration des Werks bleibt noch zu bemerken, dass die Autorin auch aus den reichen Beständen amerikanischer Bibliotheken und Museen geschöpft hat.